

BEAUCHAMP - FRANCONVILLE - VIARMES - ARGENTEUIL

Quatre trésoreries menacées de fermeture

RENCONTRER des professionnels des finances publiques pour résoudre un problème risque d'être de plus en plus compliqué dans le Val-d'Oise... La direction départementale des finances publiques aurait l'intention de fermer quatre trésoreries en 2016 : Beauchamp, Franconville, Viarmes et Argenteuil. Le projet doit être détaillé aujourd'hui lors d'un comité technique local, l'instance de consultation des représentants du personnel.

Mais la réorganisation fait déjà réagir. Dans une déclaration intersyndicale, la CGT, Solidaires et FO dénoncent « les conséquences de cette

politique pour les usagers ainsi que pour les agents ». En 2014, deux trésoreries — celles de Vigny et Garges Collectivités — avaient déjà baissé le rideau. Peu à peu, les bureaux se voient déposséder de leurs missions jusqu'à fermer complètement.

Trois d'entre elles recevaient, encore il y a peu, des usagers

Les trésoreries peuvent être dotées de compétences aussi diverses que le paiement des impôts, la gestion des dépenses et recettes des collectivités locales ou encore celles des hôpitaux et offices publics HLM. A part celle d'Argenteuil, toutes les trésoreries

sur le point de fermer recevaient encore, jusqu'à il y a peu, un public très varié. « Dans ces bureaux, les gens viennent payer des loyers ou des factures d'hôpitaux, souligne Christophe Flaux, délégué CGT. Ce sont souvent des habitants modestes qui ont eu des incidents de paiement. »

Avec la gestion des finances des collectivités locales, les trésoreries sont amenées par exemple à recevoir le contenu des parcmètres apportés par des employés municipaux ou les recettes de la cantine scolaire. « C'est vraiment une disparition complète du service public de proximité », déplore Christophe Flaux.

L'année dernière, la direction départementale des finances avait déjà réduit les plages horaires d'ouverture au public de toutes les agences, désormais fermées les mercredis et jeudis après-midi. L'afflux de visiteurs ne baisse pourtant pas selon les syndicats. En revanche, ces derniers pointent du doigt une réduction importante du personnel. « Presque un quart des effectifs a disparu depuis les années 2006-2007 (NDLR : passant de 1 600 à 1 200 agents aujourd'hui dans le Val-d'Oise). »

De son côté, la direction des finances n'a pas répondu à nos sollicitations.

MARIE PERSIDAT